

# REGARD de l'AIGLE

THE  
CARTER CENTER



Volume 19, Numéro 1

Hiver 2018

## A l'intérieur

2

Comités de l'onchocercose discutent de la surveillance

3

Les arts illustrent l'eau, l'assainissement et l'hygiène

4

NEMO aide les équipes d'enquête

La Région de l'Amhara en Ethiopie a un but ambitieux sur le plan chirurgie

5

C'est l'amour de son pays qui la motive

6

Experts du Centre parlent de la cécité des rivières, du trachome

Mise à jour sur la dracunculose

7

Prix mettent à l'honneur les combattants des maladies

En bref

8

Les états nigériens éliminent la FL comme problème de santé publique

## Le peuple Yanomami au rang prioritaire pour IACO 2017

C'est à l'occasion de la 27<sup>e</sup> Conférence inter-américaine sur l'onchocercose que cinquante partenaires du Programme d'élimination de l'onchocercose pour les Amériques (OEPA) se sont rencontrés le 31 octobre au 1 novembre à Antigua au Guatemala.

Occasion au cours de laquelle, le Venezuela a annoncé que son foyer du Nord-Est avait achevé de manière réussie la surveillance post-traitement et, qu'à présent, il y avait 90 000 personnes en moins qui étaient exposées au risque de contracter l'onchocercose, maladie que l'on dénomme également cécité des rivières. Le seul groupe à présent qui connaît encore ce risque dans les Amériques sont les 30 000 personnes autochtones Yanomami qui vivent à la frontière entre le Brésil et le Venezuela.

Le thème de la réunion témoignait d'ailleurs de cette priorité : « Ingénuité et responsabilité de chacun, les deux clés ouvrant



ONCHOCERCIASIS ELIMINATION

la porte à la santé dans la zone Yanomami. » Johanna Gonçalves et Alejandro Reig, tous deux anthropologues de métier, ont fait expliqué en profondeur la culture Yanomami concernant la santé et la maladie et les flux migratoires des Yanomami entre le Brésil et le Venezuela. Les programmes de ces deux pays cherchent à impliquer davantage les agents de santé Yanomami dans la distribution du Mectizan® (donné par Merck) dans leurs communautés. A cet effet, les présentateurs ont fait

*suite à la page 2*

## Les programmes du Mali et du Niger vont de l'avant

La date cible pour l'élimination du trachome, comme problème de santé publique, se rapproche à grands pas et les organisations et leurs partenaires gouvernementaux ont célébré leurs réussites et ont passé en revue les plans futurs lors d'événements au Mali et au Niger en octobre 2017. Y ont assisté divers représentants de Helen Keller International (HKI), de Sightsavers, du Centre Carter et de divers ministères de la Santé.

Robert Miyashiro, responsable de programme pour la Fondation Conrad N. Hilton s'est joint aux événements des deux pays suivant la reconduction d'un don de trois ans au profit des programmes de lutte contre le trachome au Mali et au Niger.

Le Ministère malien de la santé a organisé, le 12 octobre, la Journée mondiale de la vue. Au programme, célébrations et divertissements en direct et diffusion de messages percutants du gouvernement et des partenaires soutenant la santé oculaire. L'élimination du trachome était le thème récurrent de cette journée ainsi que la question prioritaire débattue lors de la conférence de presse qui s'en suivait. Miyashiro, professeur Lamine Traoré qui est le coordinateur national du programme malien de santé oculaire et Sadi Moussa qui est le représentant du Centre Carter au Mali a retracé l'histoire du programme de lutte contre le trachome et a répondu aux questions des journalistes concernant les interventions visant l'élimination d'ici la cible de 2018.

Après avoir célébré la Journée mondiale de la vue au Mali, les partenaires se sont

*suite à la page 3*


Edition  
électronique

Pour recevoir ce bulletin uniquement par email, prière d'envoyer une demande à [healthprograms@cartercenter.org](mailto:healthprograms@cartercenter.org).

## Yanomami

*suite de la page 1*

part d'exemples montrant comment cela avait effectivement élargi la couverture de traitement. Une réunion binationale pour améliorer la cartographie du foyer inter-frontalier est prévue pour 2018.

L'équipe du foyer Sud Venezuela a fait part de ses travaux de remise en état d'anciennes pistes d'atterrissage envahies par les mauvaises herbes afin qu'elles servent à nouveau et permettent ainsi d'élargir la portée du programme. A ce jour, huit pistes d'atterrissage ont été récupérées et deux en plus le seront en 2018. 



Un avion approche la piste de Caño Iguana au Venezuela, déblayée en mai 2017, améliorant ainsi l'accès à 452 personnes exposées au risque de contracter l'onchocercose.

## Les comités dans 3 pays discutent de la surveillance

**Le Centre Carter** lors de la seconde moitié de 2017 a soutenu des réunions de comités consultatifs d'experts de l'élimination en Ouganda (août), en Ethiopie (octobre) et au Nigeria (décembre).

L'Ouganda a annoncé que deux foyers avaient achevé avec réussite la surveillance post-traitement et entraient donc dans la classification « onchocercose éliminée ». Environ 518 700 résidents de ces foyers ne sont plus considérés comme exposés au risque de contracter l'infection.

Le comité éthiopien a rencontré des représentants soudanais qui étaient présents et a déterminé

que les évaluations avaient indiqué l'interruption de la transmission de l'onchocercose dans la zone de transmission inter-frontalière (le foyer de Metema-Galabat). Appliquant les directives de l'Organisation mondiale de la Santé, le comité a recommandé que l'administration massive de médicaments soit stoppée d'une façon coordonnée dans ce foyer inter-frontalier en 2018. Cependant, une toute petite portion du foyer de Metema en Ethiopie compte encore une zone sensible entomologique de transmission hautement localisée qui continuera à être traité avec de l'ivermectine. Une surveillance post-traitement coordonnée avec

le Soudan débutera à l'extérieur de cette zone.

Le comité nigérian a revu les résultats « Stop MDA » des évaluations en laboratoires, faite par le Centre Carter Nigeria, des mouches noires et taches de sang collectées dans cinq états : Etats du Plateau et de Nasarawa recevant une assistance du Centre Carter et les états de Zamfara, Kebbi et Kaduna recevant une assistance de SightSavers. Le comité communiquera ses recommandations d'arrêter le traitement dans certains de ces états au Ministre de la Santé aux fins de sa décision finale début 2018. Conformément au nouveau Plan d'élimination de l'onchocercose, on a démarré des traitements deux fois par an avec du Mectizan (donné par Merck) pour accélérer l'élimination dans quatre états aidés par le Centre Carter en 2017 (Enugu, Anambra, Imo et Abia).

Le travail du Centre Carter en vue d'éliminer l'onchocercose en Ouganda et au Nigeria est rendu possible grâce au financement de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international et le projet ENVISION mis en œuvre par RTI International. En Ethiopie, un soutien a été apporté par la Fondation internationale des Lions Clubs. 



Le foyer de Metema-Galabat chevauchant l'Ethiopie et le Soudan est sur le point d'entrer dans la phase de surveillance post-traitement

## Mali, Niger

suite de la page 1

rendus au Niger pour rendre visite aux communautés où le trachome est endémique dans la Région de Maradi. Là, Miyashiro s'est joint aux représentants de HKI, du Centre Carter et des niveaux régionaux et nationaux du Ministère de la Santé pour observer le ratissage ou mobilisation de chirurgie porte-à-porte ainsi que les interventions d'hygiène et d'assainissement dans les communautés et les écoles. Ces interventions visent à prévenir et maîtriser le trachome en insistant sur deux axes, le lavage du visage et la construction et utilisation de latrines.

« L'utilisation d'interventions intensives, comme la mobilisation porte-à-porte pour la chirurgie, est cruciale et déterminera l'élimination du trachome au Mali et au Niger, » nous fait savoir Miyashiro. « La Fondation Hilton reste fermement engagée face à



Robert Miyashiro de la Fondation Hilton (au centre) est entouré de représentants du Centre Carter, d'Helen Keller International et de Sightsavers à la célébration de la Journée mondiale de la vue à Bamko au Mali le 12 octobre 2017.

la réussite des deux programmes nationaux et soutient pleinement ce dernier effort d'élimination. »

Suivant la visite sur le terrain, le Programme national de santé oculaire du Niger a tenu sa réunion annuelle de revue de programme du 17 au 19

octobre à Niamey. Y ont assisté des représentants, des niveaux nationaux et régionaux, du Ministère de la Santé et des partenaires du Bureau de santé scolaire, de HKI, du Centre Carter et de l'Initiative internationale de lutte contre le trachome. **E**

## Les arts illustrent l'importance de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène

**On peut faire passer** le message de multiples manières.

Le Festival ougandais de musique, danse et théâtre est un concours annuel parrainé par le Ministère de l'éducation et des sports. Danses traditionnelles, chansons, poèmes, sketches et discours animent les compétitions régionales et nationales des écoles. La tradition du festival et le divertissement sont une formule conviviale et efficace pour partager les messages importants avec les élèves et la communauté.

Tel message souligne justement l'importance de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, en santé et éducation ou WASH d'après son sigle anglais et c'était là le thème de la compétition de 2017. Thème qui a été choisi par le Ministère de l'éducation et des sports en collaboration avec le programme d'élimination du trachome du Ministère de la Santé et le Centre des Programme de communication de Johns Hopkins University qui aide 27

pays à diffuser des messages sur le changement comportemental. L'assainissement et l'hygiène sont les armes de choix dans la lutte contre le trachome.

Nombreux sont les prix, certificats, serviettes pour le visage et trophées, pour ceux qui participent aux concours aux niveaux régional et national. La dernière compétition, organisée dans le district de Jinja, a été présidée par le ministre de l'état à l'éducation primaire, l'Honorable Rosemary Seninde, de pair avec d'autres représentants ministériels. Mme Seninde a remercié les partenaires pour leur aide en indiquant que les enfants faisaient de parfaits ambassadeurs du changement puisque le comportement qu'ils apprennent à l'école pourra être transféré à leur famille et éventuellement à la communauté entière.

Sur les 44 écoles qui sont arrivées à l'étape finale, neuf provenaient de



Des élèves chantent au son des instruments traditionnels lors du Festival ougandais de musique, danse et théâtre.

régions où le trachome est endémique et où le Centre Carter coordonne avec les partenaires les activités de chirurgie et d'éducation sanitaire concernant le trachome dans le cadre du Queen Elizabeth Diamond Jubilee Trust. L'intégration du thème WASH aux activités éducatives fait ressortir la valeur des partenariats et de l'intégration. **E**

## NEMO aide les équipes d'enquête sur le trachome dans l'Amhara oriental

Caleb Ebert, Graduate Assistant, Programme de lutte contre le trachome

### NEMO est devenu

le nouveau champion de l'élimination du trachome. Pas le poisson-clown de Disney-PIXAR mais le système de collecte des données sur tablette.

Alter-ego de NEMO, ELMO a fait progresser la paix et apporté de l'espoir dans

le cadre du Programme Démocratie du Centre Carter depuis 2010. A présent, Nemo s'occupe aussi de la lutte contre les maladies. En anglais, ELMO signifie ELECTION MONITORING et NEMO signifie Next-generation Evaluation, Measurement and Observation.

J'ai pris NEMO avec moi lors de mon voyage dans l'Amhara oriental en mai 2017 alors que j'allais pour la première fois en Ethiopie. Ce fut une expérience fantastique que de présenter NEMO à l'équipe du programme de lutte contre le trachome après neuf



Caleb Ebert fait le test de terrain d'un système de collecte de données, basé sur tablette, dans l'Amhara oriental en mai 2017.

mois d'exploration et test du système.

Avant de former mes collègues sur le terrain à l'utilisation de NEMO, j'ai pu observer la 18e campagne d'administration massive de médicament (AMM) dans l'Amhara oriental. C'était la première fois que j'assistais à une intervention de santé publique d'une telle envergure (environ 6 millions de personnes) et que je rencontrais la société éthiopienne. Grâce à cette campagne, j'ai acquis des connaissances fondamentales,

notamment sur la structure sociale de l'Amhara, ce qui m'a permis de formuler des questions appropriées pour l'enquête post-AMM de cette année. Outre les questions habituelles sur la couverture, j'ai inclus de nouvelles questions pour étudier les caractéristiques des personnes qui ne participent pas aux campagnes AMM.

Suivant la phase de conception des questions, une semaine de formation rigoureuse sur NEMO a été dispensée au personnel et enquêteurs. Durant cette formation, j'ai réalisé à quel point

NEMO était un porte-parole pour le renforcement des capacités à l'intérieur du pays. Avec un routeur miniature, NEMO permet au personnel de terrain de s'engager dans la création de l'enquête et la mise en ligne des données collectées sans avoir besoin d'Internet. L'impact est remarquable. Avec mes collègues sur le terrain, nous nous sommes réunis en personne chaque soir pour procéder aux changements résultant des feedback du jour. Grâce à l'utilisation de NEMO, il y a eu un renforcement du niveau de confiance et sens d'autonomie du personnel du pays.

Avec l'enquête basée sur NEMO prête à être déployée, 10 équipes sont allées dans quatre woredas, ou districts pour recueillir des données auprès de 7 200 personnes de plus de 1 600 ménages. C'était la plus grande enquête de collecte de données de santé qu'ait faite NEMO à ce jour.

NEMO va faire plus d'apparitions dans le Programme de lutte contre le trachome encourageant un procédé plus robuste et plus polyvalent pour réaliser les enquêtes. Et personne ne s'en plaindra ! **E**

## La Région de l'Amhara en Ethiopie a un but ambitieux sur le plan chirurgie

La seconde réunion de revue annuelle du programme de lutte contre le trachome dans la région Amhara de l'Ethiopie s'est tenue le 26 et le 27 juillet à Bahir Dar.

La réunion s'est concentrée sur la quantité et la qualité des interventions chirurgicales. Le Ministère fédéral de la Santé a annoncé en 2014 une initiative Voie Rapide pour réduire le retard des chirurgies qui traitent la condition douloureuse du trichiasis trachomateux (TT). Après l'essai pilote en 2015, l'initiative a pris de l'ampleur en 2016 et a permis de réduire nettement le retard pris dans les chirurgies. En 2016, des chirurgiens dans la Région de l'Amhara

ont réalisé 111 687 opérations du trichiasis, un record depuis 15 ans.

Pour 2017, le programme régional de l'Amhara s'était fixé l'objectif ambitieux de 110 000 actes chirurgicaux, pratiquement le même volume donc que le record obtenu l'année précédente. Lors de la réunion de juillet, les parties concernées de tous les niveaux administratifs ont notamment discuté de la façon dont on pouvait augmenter la production chirurgicale.

Les présentations lors de la réunion traitaient également des campagnes de lavage du visage et la transition des services chirurgicaux, passant du programme d'élimination aux services fixes

des établissements de santé.

Parmi les participants de la réunion, on notait la présence du Chef du Bureau régional de l'Amhara pour la santé, le Dr Abebaw Gebeyehu; le Chef du Bureau régional de l'Amhara pour l'éducation, Ato Yelekal Kefal; le Dr Fentahun Tadesse de l'équipe des maladies tropicales négligées au Ministère fédéral de la Santé; le Plus Honorable Lauréat mondial, le Dr Tebebe Y. Berhan, représentant la Fondation internationale des Lions Clubs; et le Dr Teshome Gebre, directeur régional de l'Initiative internationale de lutte contre le trachome. **E**

## Soudan : C'est l'amour de son pays qui continue de la motiver

**Bien difficile se trouve** le travail d'un agent du programme de lutte contre le trachome mais c'est l'amour pour son pays et l'amour pour ses gens qui motive Zeinab Abdalla Mohammed Ahmed depuis maintenant 10 ans.

Abdalla s'est jointe au programme de lutte contre le trachome du Centre Carter en août 2007 et depuis cette date, elle ne cesse de faire progresser le programme. Elle a organisé et réalisé plus de 110 enquêtes du programme et 35 séries d'administration massive du médicament. Elle a mis sur pied une vingtaine de camps chirurgicaux du trichiasis et a conçu et mis en œuvre des programmes d'éducation sanitaire dans les écoles primaires et secondaires de multiples états.

Le Centre Carter intervient actuellement dans cinq états du Soudan, essentiellement dans les zones reculées. Les pistes rudimentaires deviennent de véritables mares de boue pendant la saison des pluies. Bien des nuits se sont passées à attendre près d'un torrent d'eau que le niveau baisse suffisamment pour pouvoir passer. Dans certaines zones, il existe un réseau pour le

téléphone portable mais Abdalla se rappelle des premières années quand il était difficile de communiquer avec les membres de l'équipe et la famille.

Difficultés qui n'empêchent pourtant pas Abdalla de dire qu'elle ne peut pas envisager de faire autre chose, « car cela partie du pays que j'aime tant. J'aime apporter des soins de santé à ces gens modestes. »


Abdalla a grandi dans une ville rurale appelé El Kalakla el Weheda dans l'état de Khartoum. Elle a obtenu une licence en santé publique et environnementale de l'Université de Khartoum en 2001. Ses études lui ont permis d'apprendre à propos de la santé publique, de l'épidémiologie, de l'assainissement environnementale et des méthodologies de recherche. Elle souhaitait utiliser cette connaissance pour aider les gens à vivre en bonne santé et c'est la raison pour laquelle elle a travaillé pendant



Zeinab Abdalla Mohammed Admed s'occupe d'administration massive de médicaments et d'enquêtes dans des villages de l'Etat Mer Rouge au Soudan.

six ans comme agent de santé publique auprès du Programme élargi de vaccinations du Ministère fédéral de la Santé. Suivant ces six années avec le PEV, ce programme a aidé Abdalla à obtenir un master en santé publique de l'Université Alzaiem Alazhari à Khartoum.

Le FMOH participe à la lutte contre le trachome depuis 1962 et compte parmi ses priorités l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique. En 1999, le Centre Carter a commencé à soutenir le FMOH. Lorsque une position est devenue vacante au Centre Carter, Abdalla a demandé à appliquer son expérience acquise auprès du programme de vaccinations au domaine des maladies tropicales négligées et de la lutte contre les maladies. Elle apprécie le fait que le programme du trachome lui permette de travailler sur les deux volets, prévention et traitement, de la maladie.

« C'est une bénédiction quand une dose de médicament ou autre type de service est donné à un enfant, à une femme malade ou à un vieil homme dans une région reculée, » nous dit-elle. « Je remercie Allah qui me donne ainsi l'occasion d'aider ceux dans le besoin et je dis aussi merci au Centre Carter pour faire confiance à mon travail. » 



Zeinab travaille pour le programme de lutte contre le trachome depuis 2007.

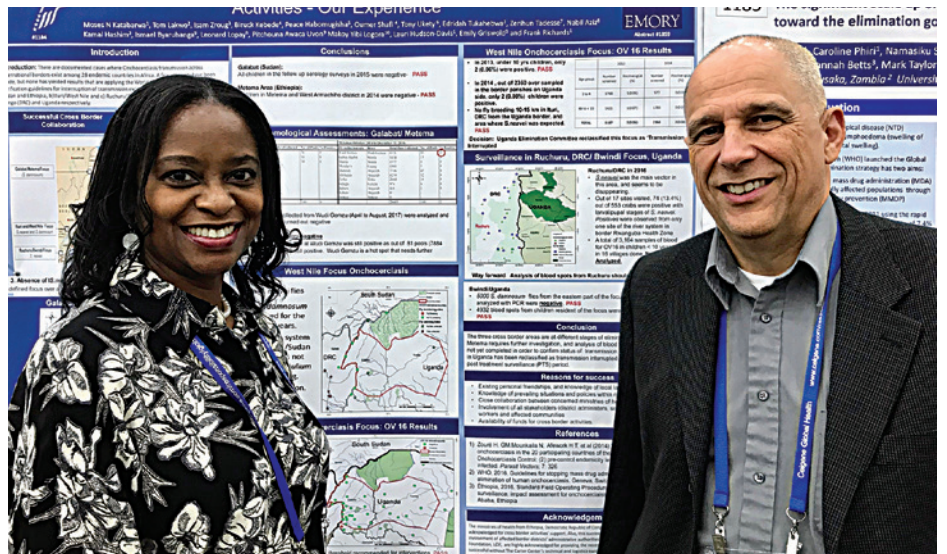
## Présentations sur la cécité des rivières et le trachome par des experts

Des membres du personnel et associés du Centre Carter ont fait plusieurs présentations lors de la réunion annuelle de l'American Society of Tropical Medicine and Hygiène, qui s'est tenue du 5 au 9 novembre 2017 à Baltimore.

Lindsay Rakers, directrice associée du Programme d'élimination de la cécité des rivières a fait une présentation sur l'étude des infections *Loa loa* au Nigeria. Emily Griswold, directrice associée a présenté des enquêtes sur la couverture de traitement du programme ivermectine deux fois par an au Nigeria. Des affiches ont été présentées par l'épidémiologiste Dr Gregory Noland sur l'impact de la distribution des moustiquaires imprégnées aux insecticides, à longue durée d'action, au Nigeria et par Lauri Hudson-Davis, associée senior du programme, sur les activités coordonnées d'élimination transfrontalière de l'onchocercose en Ouganda, au Soudan, dans la République démocratique du Congo et en Ethiopie.

Le Dr Scott Nash, épidémiologiste auprès du programme de lutte contre le trachome a fait une présentation sur les tendances longitudinales du trachome sur une période de huit ans dans un contexte d'hyper-endémicité dans le cadre de la stratégie CHANCE, surtout dans la zone de West Gojjam dans l'Amhara en Ethiopie. Forest Altherr, ancien assistant du programme a fait une présentation sur l'analyse spatiale, étudiant les effets de l'eau, assainissement et hygiène (WASH d'après son sigle anglais) sur les grappes d'inflammation—folliculaire dans l'Amhara. Angelia Sanders, directrice associée a présenté deux affiches—l'une sur les enquêtes initiales de WASH en Ouganda et l'autre sur les données des enquêtes de l'impact dans six localités du Soudan. Elle a co-présenté une affiche sur WASH et le suivi des maladies tropicales négligées.

Tigist Astale, Eshetu Sata, Randy



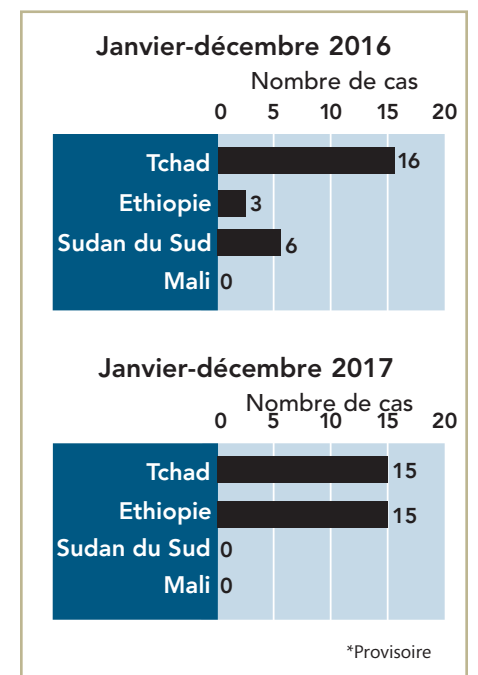
Lauri Hudson-Davis, associée sénior de programme et le Dr Dean Sienko, vice-président pour les programmes de santé, assistent à une réunion de l'American Society of Tropical Medicine and Hygiène en novembre.

Slaven, Andrew Nute et Alex Jordan ont présenté des affiches qui mettent en exergue divers aspects du travail du Centre Carter dans l'Amhara. Astale a parlé des effets secondaires auto-signalés suivant l'administration massive de l'azithromycine. Sata a présenté les données d'une enquête initiale d'un programme scolaire de santé et contrôle du trachome, axé sur la propreté du visage et la disponibilité de latrines dans les écoles primaires. Slaven a expliqué l'analyse du coût lié à la réalisation d'enquêtes sur la prévalence, à base de population, aux fins de valider l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique. Nute a présenté les facteurs de prévalence de la co-infection des parasites intestinaux dans un échantillon d'enfants d'âge scolaire, de 2011 à 2015. Jordan a présenté un audit des registres de médicaments au niveau village suivant l'administration massive de médicaments en 2016.

Une file d'attente s'était formée pour voir la série virtuelle en trois parties « Out of Sight » sur la filariose lymphatique, la cécité des rivières et la maladie du sommeil, présentée par l'initiative « Projet Zero » de *Huffington*

Post. Deux de ces présentations ont été filmées dans des zones recevant une assistance du Centre Carter au Nigeria avec narration de Frank Richards, directeur du Programme d'élimination de la cécité des rivières. [E](#)

### Mise à jour sur la dracunculose



## Prix inaugural REACH pour les combattants des maladies

Le 15 novembre 2017, son Excellence Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan a présenté le prix REACH pour les champions de la santé, décerné aux personnes qui font des contributions spectaculaires à l'éradication des maladies infectieuses.

Relation entre les Emirats Arabes Unis et le Centre Carter mise à l'honneur avec la présentation de prix à plusieurs combattants du ver de Guinée : l'ancien Président américain Jimmy Carter dont le fils Chip a accepté le prix ; le Dr Nabil Aziz Awad Alla, directeur, programme soudanais d'éradication de la dracunculose ; le

Dr Adamu Keana Sallau, directeur, programmes intégrés de santé, états d'Imo et Abia, Nigeria et deux représentants du Ministère de la Santé du Soudan du Sud : Regina Lotubai Lomare Lochilangole et Daniel Madit Kuol Madut.

Les prix ont été décernés lors d'un forum global de santé à Abu Dhabi, co-parrainé par la Cour du Prince héritier des Emirats Arabes Unis, le Centre Carter et la Fondation Bill et Melinda Gates. Le Dr Ernesto Ruiz-Tiben, directeur du programme d'éradication de la dracunculose du Centre Carter a été interviewé par l'épidémiologiste et auteur de renommée mondiale, le Dr Larry Brilliant. Le Dr Ruiz-Tiben a également été reconnu par un prix d'accomplissement par la Cour du Prince héritier.

Lors de l'événement, le Prince héritier et Bill Gates, fondateur de Microsoft ont lancé deux initiatives : La mise en place d'un institut de

recherche à Abu Dhabi pour promouvoir la science de l'élimination des maladies et le Fonds « Reaching the Last Mile » dont l'objectif est d'éliminer la cécité des rivières et la filariose lymphatique en Afrique.

Se trouvaient présents lors de la cérémonie le Président Idriss Deby du Tchad ; le Président Ibrahim Boubacar Keita du Mali; le Président de la World Bank President Jim Yong Kim; le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur-général de l'Organisation mondiale de la Santé et représentant la Fondation internationale des Lions Clubs, le Plus Honorable lauréat mondial, le Dr Tebebe Berhan, Président Bob Corlew, l'ancien Président international Jim Ervin, et Augusto Di Pietro. Représentant le Centre Carter, on notait le Dr Dean Sienko, vice-président des programmes de santé et le Dr Frank Richards, directeur des programmes de lutte contre la cécité des rivières, la filariose lymphatique et la schistosomiase.

Sheikh Mohammed a continué le soutien pour l'éradication de la dracunculose qu'avait démarré en premier lieu son père, Sheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan, fondateur des Emirats arabes unis. **E**



Chip Carter (à droite) accepte le prix REACH au nom de son père, l'ancien Président américain Jimmy Carter. Le prix a été présenté par son Excellence Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan (à gauche) et Bill Gates (au centre).

### En bref

#### Nouveau poste pour la Directrice du Nigéria

Ifeoma Anagbogu, l'éternel champion de la lutte contre les maladies tropicales négligées a été nommée récemment au poste de secrétaire permanent du Ministère fédéral des Affaires féminines. Anagbogu quittera son poste de directrice du programme de lutte contre le MTN au Nigéria,

Au milieu de nombreuses accolades, elle était finaliste pour le prix du leadership de 2017 sur L'Union pour combattre les MTN et a obtenu un prix de 2011 du Président et de Mme Carter en reconnaissance de son travail pour éradiquer la dracunculose.

#### Le gagnant 100&Change annoncé

Le Centre Carter a félicité Sesame Workshop et l'International Rescue Committee (IRC), qui a remporté le prix 100&Change de la Fondation John D. et Catherine T. MacArthur. Tel que nous l'avions signalé, le Centre était au rang des huit semi-finalistes pour ce don de 100 millions de dollars. La proposition du Centre concernait l'élimination de la cécité des rivières au Nigéria. Le Centre Carter et ses partenaires continueront les activités d'élimination dans neuf états nigériens et souhaite un grand succès à Sesame Workshop et à IRC ainsi qu'aux autres compétiteurs de 100&Change.

#### Projet d'Hispaniola reconnu

L'Organisation panaméricaine de la Santé a présenté son prix des champions de la lutte contre le paludisme dans les Amériques aux ministères de la Santé en Haïti et dans la République dominicaine pour leurs activités binationales d'élimination du paludisme. Le projet Ouanaminthe-Dajabon a été démarré par le Centre Carter en 2008 pour promouvoir la collaboration binationale dans le but d'éliminer le paludisme et la filariose lymphatique d'Hispaniola, île que se partagent les deux pays. Félicitations aux deux pays et au Dr Phuc Nguyen-Dinh, consultant du Centre Carter. **E**

The Carter Center  
One Copenhill  
453 Freedom Parkway  
Atlanta, GA 30307

THE  
CARTER CENTER



Ce numéro a été rendu possible en partie grâce au Fonds de publications des programmes de santé Michael G.DeGroot.

Pour de plus amples informations sur le Centre Carter et ses programmes de santé et de paix, se rendre à notre site Web à [www.cartercenter.org](http://www.cartercenter.org)

## Deux états nigériens éliminent la FL comme problème de santé publique

**Les résultats des enquêtes** récentes confirment que la filariose lymphatique (FL) a été éliminée comme problème de santé publique dans les états du Plateau et de Nasarawa (population de 6,9 millions de personnes), au Nigeria. La FL, également connue sous le nom de éléphantiasis, est une maladie parasitaire débilitante et défigurante qui est transmise par des moustiques. Les filaires adultes se logent dans les vaisseaux lymphatiques et perturbent les fonctions normales du système lymphatique provoquant une tuméfaction du scrotum (hydrocèle) ou des jambes (lymphoedème).

Avec plus de 120 millions de personnes à risque, le Nigeria est le pays où l'endémicité est la plus élevée en Afrique. Il se situe au deuxième rang d'endémicité dans le monde, uniquement après l'Inde. Les ministères de la santé, aux niveaux fédéral et de l'état, avec le soutien du Centre Carter, ont démarré le programme d'élimination de la FL dans le Plateau et Nasarawa,

au centre du pays, fin des années 90, comme extension des activités d'élimination de l'onchocercose soutenue par le Centre Carter. Le but du programme d'élimination de la FL — premier du genre au Nigeria — consistait à démontrer que l'administration massive de médicaments chaque année (AMM) à base d'ivermectine et d'albendazole (fournis par Merck et GSK, respectivement), conjuguée aux moustiquaires traitées à l'insecticide pouvait interrompre la transmission de la FL. Suivant l'extension de l'AMM en 2003 à toutes les 30 collectivités locales des états du Plateau et de Nasarawa, les taux moyens d'antigènes à la FL ont chuté, passant de 23% au moment de l'enquête initiale à moins de 2% en 2012 — satisfaisant ainsi aux critères d'arrêt de l'AMM.

Une fois arrêtée l'AMM, les directives de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommandent que des enquêtes consécutives sur l'évaluation de la transmission (TAS-2 et TAS-3)

soient réalisées sur une période de surveillance post-traitement de cinq ans pour confirmer que la transmission de la FL n'a pas repris. Un total de 14 240 enfants d'école primaire ont été testés pour détecter la présence de l'antigène à la FL dans les enquêtes TAS-3 de 30 collectivités locales du Plateau et de Nasarawa en 2016 et en 2017. Aucun des enfants n'avait un test positif de l'antigène FL, montrant ainsi que le critère de l'OMS pour l'élimination de la FL en tant que problème de santé publique avait été atteint.

Le travail du Centre Carter pour éliminer la FL est rendu possible grâce au financement de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international et le projet ENVISION mis en œuvre par RTI International.

Le Centre Carter est fier d'être le partenaire du Nigeria afin d'atteindre ensemble ce but historique et éliminer ainsi ce fléau qu'est la FL pour les générations futures du Plateau et de Nasarawa ! 